

Frères et sœurs bien-aimés,

Dans l'évangile de ce jour, le Seigneur nous révèle notre vocation et notre mission : « *Vous êtes le sel de la terre. [...] Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5, 13.14). Jésus nous dit des choses extraordinaires avec pédagogie, en prenant des images à la fois simples, tirées de la vie ordinaire (le sel, la lumière), et, à la fois, profondément enracinées dans la tradition de son peuple, la tradition biblique.

« *Vous êtes la **lumière** du monde* » (Mt 5, 14). La lumière est liée à la Parole. En effet, quand Dieu crée, Il parle. Dans la Genèse, la première Parole du Seigneur est : « *Que la lumière soit* » (Gn 1, 3). Par sa Parole, le Seigneur a chassé les ténèbres. À l'imitation de notre Créateur et Sauveur, Jésus-Lumière, nous devons porter la Parole du Seigneur au monde pour le sortir de ses nuits. Il s'agit d'être foyer d'amour dans ce monde, auprès des plus pauvres, auprès des plus démunis de bien matériels et auprès des affamés de biens spirituels. Ainsi s'accompliront les paroles du prophète Isaïe : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi* » (Is 9, 1) ; « *ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi* » (Is 58, 10b). Les ténèbres de ce monde c'est le manque d'amour de Dieu et le manque d'amour de son prochain. Comme l'écrit l'apôtre saint Jean : « *les ténèbres passent et déjà brille la vraie lumière. Celui qui déclare être dans la lumière et qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres jusqu'à maintenant. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a en lui aucune occasion de chute. Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres sans savoir où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux* » (1 Jn 2, 8b-11).

« *Vous êtes le sel de la terre* » (Mt 5, 13). Vous le savez, le sel donne du goût, de la saveur. Aussi le Seigneur nous appelle à être dans ce monde, ce qui donne sa saveur à l'humanité. Ce qui permet à la famille humaine de s'accomplir dans toute sa dignité, c'est l'amour fraternel. Nous devons être pour le monde des foyers d'amour fraternel. Nous sommes appelés « à porter l'Évangile par sa proposition d'amour, de simplicité, de joie et de prière authentique » (*Itinéraire spirituel*, n°6). C'est ce qui fait dire à l'apôtre saint Paul : « *Que vos paroles soient toujours bienveillantes, qu'elles ne manquent pas de sel, vous saurez ainsi répondre à chacun comme il faut* » (Col 4, 6). L'amour fraternel s'exprime par un langage assaisonné de sel, c'est-à-dire un langage simple, fraternel, joyeux, assaisonné de charité vraie, cordiale, attentive, attentionnée.

Non seulement, le sel donne du goût, mais il purifie. Dans l'Ancien Testament, le prophète Élisée rend potable de l'eau en y jetant du sel (cf. 1 R 2, 20-22). Cet épisode est évoqué lors de la bénédiction de l'eau : « *Nous te prions, Dieu tout-puissant, dans ta bonté, daigne bénir ce sel que tu as toi-même créé. Jadis, tu as ordonné au prophète Élisée d'en jeter dans les eaux mauvaises pour les assainir et les rendre fécondes* » (Missel romain, bénédiction de l'eau). Être le sel de la terre signifie donc devenir porteur de vie. Il s'agit d'être un sel qui purifie, un sel qui rend la vie de notre prochain saine et sainte ; non pas le sel de la dérision – qui rabaisse –, non pas le sel d'un langage double – ma bouche dit l'amour, mais mon comportement dit l'indifférence –, non pas le sel du mépris, mais le sel de l'amour qui fait grandir. Jésus nous appelle à être le sel qui donne la vie, le sel avec lequel on frottait les nouveau-nés pour les fortifier, comme le sel qu'évoque le prophète Ézéchiël, « *on ne t'a pas frottée de sel* » (cf. Ez 16, 4), comme s'il disait « on ne t'a pas aimée ».

Le sel permet aussi de conserver les aliments. On met du sel parce que l'on veut que les choses durent. Ainsi, par extension, on mettait du sel sur un sacrifice pour manifester une Alliance éternelle. Aussi est-il écrit au livre du Lévitique et au livre des Nombres : « *Sur tout présent réservé [au Seigneur], tu mettras du sel ; tu ne laisseras pas ton offrande manquer du sel de l'alliance avec ton Dieu ; avec tout ce que tu réserveras, tu apporteras du sel* » (Lv 2, 13) car c'est « *une alliance perpétuelle conclue avec le rite du sel* » (Nb 18, 19b). Si nous sommes le sel de la terre, nous avons donc la mission d'offrir notre monde en sacrifice agréable au SEIGNEUR. Dieu le Père, en nous donnant son Fils, le Seigneur Jésus, a dit un « oui » éternel à l'humanité. L'Église, « sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (L.G. n°1), a donc pour mission d'offrir l'humanité à Dieu dans un « oui » qui dure ; elle a pour mission de faire entrer le monde dans cette Alliance éternelle avec Dieu.

« *Vous êtes le sel de la terre* » (Mt 5, 13) : un sel qui donne du goût, qui purifie et qui manifeste l'Alliance éternelle. Restons attaché au Christ, comme des sarments à la Vigne (cf. Jn 15, 4-5), pour ne pas nous affadir. « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5, 14), un rayon de la Lumière du Christ : « *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie* » (Jn 8, 12). Le Seigneur nous appelle à accomplir par Lui de grandes choses pour ce monde. Nourris de son Eucharistie, puissions-nous répondre à son appel, être sel de la terre et lumière du monde, pour la plus grande gloire de Dieu.

Amen.